

Mère Marie-Adette

Rome - Le 27 Avril 1926

Ma très révérende Mère Générale,

Bien souvent déjà, j'ai été tentée de vous écrire, et je crois que j'y aurais cédé si vous ne m'aviez dit d'attendre que je sois bien entrée dans ma nouvelle vie; j'avais hâte de venir vous dire tout mon bonheur, qui croît chaque jour, et de vous remercier de me l'avoir procuré en m'envoyant Sœur Mercedes! Mais maintenant, au moins, je pourrai vous donner de vraies nouvelles, car je me sens tout à fait habitée et il me semblerait volontiers que j'ai toujours été ici... D'ailleurs, c'est depuis mon arrivée le ciel le plus bleu et le baromètre intérieur est rivé au "beau fixe"; depuis le premier jour, cela a été la joie la plus complète, qui n'a fait que s'accroître depuis et je suis ravie de tout. L'esprit apostolique, qui était resté latent au noviciat se réveille tout à fait, et je me sens vibrer au contact de toutes ces âmes que nous avons l'occasion d'approcher et auxquelles il faut donner le bon Dieu; nos mères ont fait tant de bien mais il en reste tant encore à faire! Au moment des démarches et des retraites pascales, c'est un tel stimulant; on voudrait tant faire régner Notre Seigneur sur toutes ces pauvres âmes qui ne le connaissent pas... ou si mal, et qui, souvent, sont si heureux quand ils ont eu le courage de se remettre en règle avec Lui. Le jour de Pâques, il y avait de ces pauvres hommes qui étaient rayonnants en sortant du confessionnal. Il y a eu plus de cinq cents communions d'hommes, c'était bien beau, et bien émouvant aussi. Comme on remerciait le Bon Dieu de tout le bien qui se fait dans notre chapelle, et comme on Lui demandait que

ces pauvres gens lui restent fidèles, et aussi pour que nous soyons des âmes vraiment intérieures afin de faire un bien profond dans les âmes...

C'est d'ailleurs ce besoin de vie intérieure qui me frappe spécialement en ce moment, et c'est à travailler au sérieux surnaturel que je m'applique spécialement. Le "vieil homme" n'est pas encore très bien réveillé, mais toutes ses incursions sont plus ou moins dans le sens de l'agitation, trouble, manque de recueillement, et je sais bien que c'est toujours plus ou moins dans ce sens là qu'il se réveillera, et que d'ailleurs, le surnaturel sera toujours le sûr moyen de le maîtriser. Aussi, je m'exerce à me remettre sérieusement dans le surnaturel, à reviver mon esprit de foi avant mes actions, et cela m'aide beaucoup. J'aurais si peur, sans cette vie d'union vraie à Notre-Seigneur, de me laisser emporter par mon activité naturelle, au milieu de notre vie très remplie, alors que je sens très bien, au contraire, combien elle peut m'aider à monter, par l'amour de Notre-Seigneur et des âmes! On sent dans la communauté une telle abondance de zèle et de ferveur que cela aide beaucoup et avive encore l'ardeur et l'entrain.

Quand je suis arrivée, j'avais le cœur tout ouvert à tout ce qui était de la Villa Mercedes, et j'étais disposée à être ravie de tout, mais cependant, après ce que vous m'avez dit et ce que Mère Maitresse m'avait dit aussi, j'avais un peu d'appréhension; j'avais surtout un peu peur de Mère Supérieure: je craignais de ne pas pouvoir tout lui dire comme à Mère Maitresse, et de ne pas pouvoir lui demander tout ce qui m'embarrassait. Mais maintenant, tous ces troubles sont tombés, Mère Supérieure est si bonne, et je me suis bien vite aperçue que je pouvais tout lui demander et me

faire éclairer dans les moindres détails. Evidemment, ce qui me change beaucoup et me coûte pas mal, c'est que je vois Mère Supérieure beaucoup plus rarement que je ne voyais Mère Maîtresse, mais il faut bien apprendre à marcher un peu seule et à me viriliser, et je sais bien que, s'il y avait la moindre des choses, je pourrais toujours aller la trouver, sûre qu'elle m'écouterait toujours avec indulgence et patience et me remettrait aussitôt dans la paix. Aussi, tout va-t-il pour le mieux, et je suis tout à la joie et au bonheur, dans l'ardeur et l'entrain.

Tout ce qui est de l'italien, le Bon Dieu me gâte, car vraiment cela entre tout seul, et les mères italiennes disent que l'accent est bon. Maintenant, je comprends à peu près tout, et j'arrive généralement à me faire comprendre, sur tout des enfants, qui sont habitués à ce genre d'essais. Il faut dire que je me lance tête baissée, et que j'ai toutes les audaces, car je dois faire des fautes énormes, et dire bien des bêtises; malgré leur indulgence, les enfants ne parviennent pas toujours à réprimer un sourire devant mes beaux discours.

C'est très agréable de pouvoir presque toucher du doigt ses progrès, on peut dire de jour en jour, car, entendant parler italien toute la journée: le matin chez les malades, l'après-midi avec les enfants, et ayant beaucoup d'occasions de s'essayer, cela avance forcément assez vite... s'il pouvait en être ainsi de la vertu! Je prends aussi des leçons avec Mère Immaculée, mais au fond, la leçon la plus profitable, je crois que c'est encore le Travail qui se fait en entendant parler.

La semaine dernière, nous avons la retraite de s<sup>re</sup> Communion et dimanche, la cérémonie de s<sup>re</sup> Communion, pour la première fois dans notre nouvelle chapelle. Cela a été bien pieux et tout s'est passé avec beaucoup d'ordre et de dévotion. Elles



étaient cinquante-sept, échelonnées de huit à dix-sept ans, toutes bien recueillies et heureuses. Pendant la retraite aussi, malgré quelques incartades, car elles sont fort remuantes, elles ont été vraiment bien gentilles et bien édifiantes; c'était touchant de les voir toutes, dans les allées et venues, en silence, les mains jointes et les yeux baissés. Aujourd'hui, nous les emmenons à l'audience chez le Saint-Père; c'est une grande joie pour elles, mais je vous avoue que je suis non moins heureuse à la pensée de voir aussi le Saint-Père pour la première fois. Que de grâces ont vos filles à Rome, ma vénérable Mère! j'ai déjà eu le bonheur de faire bien des pèlerinages: St Pierre et le tombeau de Pie X, St Marie Majeure, St Jean de Latran et la Scala Sancta, St Croix, partout ce sont bien des émotions artistiques, mais surtout religieuses, ici, on se sent vraiment catholique et heureuse de l'être, et on se sent aussi plus heureuse d'être toute au bon Dieu et sa petite Auxiliaire. Encore une fois, - ma vénérable Mère, je vous remercie de m'avoir procuré ce bonheur!

Nous voilà bien près maintenant du Mois de Marie... mais encore sans prédicateur pour le pèché... Mère Supérieure a dû se résoudre à chercher plusieurs prédicateurs, mais il n'y a encore d'espérances que pour les 15 derniers jours. Cependant, nous avons confiance: la Providence n'abandonnera pas les Auxiliaires et la "Madonna" nous enverra sûrement quelqu'un!

En terminant, ma vénérable Mère, laissez moi vous redire encore tout mon bonheur et ma bien respectueuse et filiale affection, ainsi que toute ma reconnaissance pour la bonté si maternelle que vous avez témoignée à votre petite enfant à son départ de l'Ermitage - vous m'avez vraiment gâtée!

Agitez, ma très vénérable Mère générale, l'hommage du profond respect avec lequel je suis, en union de vos prières pour les âmes du Purgatoire

Votre très humble fille en J. L. M. S.

Marie-Adette